

RECTO/MERDO

La CGT ne s'associe pas à la mascarade du « **dialogue social** » que la municipalité veut imposer aux syndicats. La CGT n'a pas signé le nouveau protocole d'accord des avancées sociales. La CGT considère que le dialogue social repose en effet sur le respect et l'écoute.

Pour caricaturer la situation, nous vous citerons deux exemples qui sont révélateurs de la différence de traitement des salariés à la ville de Rouen.

La CGT revendique une revalorisation de la valeur faciale du titre repas à 8€50 pour 2019 correspondant à un rattrapage des années antérieures.

Cette dépense est la moins onéreuse pour la mairie car elle n'engendre pas de charges sociales. Résultat du pseudo dialogue social : **10 centimes d'augmentation dont 6 centimes seulement pour l'employeur et 1 euro de plus sur la part mutuelle!!!**

Dans le cadre d'échanges rassemblant plusieurs dizaines d'élus du personnel, représentants de la municipalité et membres de l'administration.... « **La montagne accouche d'une souris** ». Tant d'énergie et de temps perdus représentent un coût non négligeable qui aurait pu être consacré à d'autres prestations.

En opposition à cette parodie de négociation, un agent de la ville de Rouen décide de s'attribuer en plus de son traitement, **une IFSE de 1280€** par mois et un petit coup de pouce mensuel de **2838€** au mépris des restrictions budgétaires. La dynamique de l'avancée sociale emprunte des chemins inconnus de la négociation règlementaire. Deux poids et deux mesures.

D'autres syndicats manipulés par « les Thénardier » de l'Administration coopèrent à la distribution des miettes aux pauvres de la paroisse.



L'ÉCART ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES SE RÉDUIT.